

Piste de réflexions

- Jésus fait fi du danger pour aller consoler les sœurs de Lazare suis-je capable de me priver de ma liberté d'action par charité ?
- Chaque personne est unique, même en fratrie, comment est vécu cette différence ? Quelles sont mes relations fraternelles, y suis-je attentif ?
- Quelle est ma prière devant une épreuve : maladie incurable, drame familial, chômage. Comment s'exprime-t-elle ?
- Ma prière révèle-t-elle ma confiance au Père, ? Est-ce que je crois en son regard affectueux sur moi, attentionné à cette situation ?
- Quels renouveaux? Quels recommencements? Quelle renaissance ai-je déjà traversés? Quels printemps après l'hiver ?
- De quels "chemins de mort" Jésus doit-il encore me libérer, pour que je "vive"
- Jésus tarde... ai-je déjà senti le silence de Dieu ? Comment l'ai-je vécu ?
- Jésus donne d'avance un sens à ma vie, cela change-t-il le sens de ma vie ?
- Jésus pleure, est-ce j'ose montrer ma sensibilité, synonyme dans notre société de faiblesse/fragilité ou mon orgueil/amour-propre me retient ?
- Quelles sont les paroles d'espérance ou de foi j'ose prononcer en cas de deuil autour de moi ?
- La prière de Marthe et Marie révèle quels sentiments envers Jésus ?
- De quels signes de mort-résurrection ai-je déjà été témoin dans la vie de mes proches?

- Le projet de vie du Père englobe-t-il toutes mes morts ?
- Suis-je certain que les choses définitives (ni sept vies, ni réincarnation..) commenceront à ma mort physique ?
- Déliez-le... est-ce j'obéis aux préceptes de l'Évangile, même si je ne les comprends pas, s'ils ne me 'correspondent' pas, s'ils me rebutent ?
- *Le Maître est là, et il t'appelle*, suis-je prêt à lui répondre, à délier mes frères de leur misère matérielle, spirituelle ?
- En quoi cette mort manifeste la gloire de Dieu ? Qu'est-ce que ressusciter? Qu'est-ce que la vie en plénitude? Que signifie croire ?

Notre site : lesfraternitesdelap parole.fr

La prière conclusive

Bienheureux Lazare, Marthe et Marie qui voyaient ton amour ! Seigneur, tu me veux vivant, tu me veux libre. Et lorsque je perds cette liberté, lorsque je suis entravé, alors tu fais lever la pierre, tu m'appelles à la vie, d'une voix forte qui peut percer mes surdités, tu fais délier. Et tu me laisses aller !

Père, tu as ressuscité Jésus, ton Fils bien-aimé, d'entre les morts par la puissance de l'Esprit. Accorde-moi la grâce de m'endormir un jour en Jésus pour ressusciter à la vie nouvelle qui est communion d'amour.



5^{ème} dimanche de Carême a

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

6 avril 2014

Évangile Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 1-45)

¹Un homme était tombé malade. C'était Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de sa sœur Marthe. [...]

³Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : "Seigneur, celui que tu aimes est malade." ⁴En apprenant cela, Jésus dit : "Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié."

⁵Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. ⁶Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura pourtant deux jours à l'endroit où il se trouvait ; ⁷alors seulement il dit aux disciples : "Revenons en Judée." [...]

²⁰Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait à la maison. ²¹Marthe dit à Jésus : "Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort. ²²Mais je sais que, maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas." ²³Jésus lui dit : "Ton frère ressuscitera." ²⁴Marthe reprit : "Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection." ²⁵Jésus lui dit : "Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; ²⁶et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?" ²⁷Elle répondit : "Oui, Seigneur, tu es le Messie, je le crois : tu es le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde[...]"

³⁴Il demanda : "Où l'avez-vous déposé ?" Ils lui répondirent : "Viens voir, Seigneur." ³⁵Alors Jésus pleura. ³⁶Les Juifs se dirent : "Voyez comme il l'aimait !" ³⁷Mais certains d'entre eux disaient : "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ?"

³⁸Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. ³⁹Jésus dit : "Enlevez la pierre." Marthe, la sœur du mort, lui dit : "Mais, Seigneur, il sent déjà ; voilà quatre jours qu'il est là." ⁴⁰Alors Jésus dit à Marthe : "Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu." ⁴¹On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : "Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. ⁴²Je savais bien, moi, que tu m'exauces toujours, mais si j'ai parlé, c'est pour cette foule qui est autour de moi, afin qu'ils croient que tu m'as envoyé."

⁴³Après cela, il cria d'une voix forte : "Lazare, viens dehors !" ⁴⁴Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : "Déliez-le, et laissez-le aller."

⁴⁵Les nombreux Juifs qui étaient venus entourer Marie virent donc ce que Jésus avait fait, et ils crurent en lui.

1 Le nom de Lazare était assez commun au premier siècle; c'est une forme abrégée de Éléazar, qui signifie « Dieu est secourable ».

3 Une prière discrète, ainsi qu'une leçon théologique: Dieu n'abandonne pas à la mort ceux qu'il aime.

4 Ces paroles de Jésus ne sont pas une réponse au message reçu, mais une réflexion analogue à celle qui a été faite avant la guérison de l'aveugle-né.

6 Le délai que Jésus se donne avant de secourir son ami n'est compréhensible qu'au point de vue théologique. Jésus se réjouira bientôt de ne pas avoir été là lorsque Lazare est mort, afin que ses disciples croient. Ce délai exprime aussi la liberté de Jésus à l'égard des sollicitations humaines.

35 Les pleurs de Jésus témoignent de son amitié pour Lazare, alors que ceux des Juifs témoignaient de leur incroyance. Dans l'économie du récit, ce trait est mentionné pour y ajuster les remarques des Juifs, qui interprètent différemment la conduite de Jésus.

36-37 La réaction des Juifs montre leur division. Les uns, mieux disposés, voient dans l'émotion et les larmes de Jésus un témoignage de sa profonde amitié pour Lazare. Mais d'autres lui reprochent, comme Marie l'a fait, de n'avoir pas su empêcher la mort de Lazare. Le miracle confirmera ces dispositions intérieures des Juifs: beaucoup, après la résurrection de Lazare, croiront en Jésus; mais d'autres iront le dénoncer aux autorités juives. Le signe révèle les dispositions profondes d'un chacun.

40 L'homme cherche naturellement à voir pour croire; Marthe est invitée à donner l'exemple d'une démarche inverse: croire pour voir. La gloire de Dieu n'est visible qu'aux yeux de la foi. Cette gloire n'est pas la seule puissance de Dieu manifestée dans le miracle; mais, au travers de ce miracle, elle est Jésus révélé aux croyants comme résurrection et vie.

41-42 Jésus, dans sa prière, ne demande rien à son Père; mais il rend grâce d'avoir été exaucé. Il fut exaucé sans avoir rien demandé, car le Père a prévenu sa demande. Jésus ne fait rien de lui-même; il accomplit les oeuvres de son Père, la volonté de celui qui l'a envoyé. Aussi a-t-il la certitude d'être toujours exaucé.

44 Lazare est lié comme un captif, prisonnier de la mort. Il représente tous les morts que Jésus appelle à la vie aujourd'hui, et qu'il appellera à la fin du monde.
Les Evangiles, Ed Bellarmin

La base du christianisme est qu'à la mort la vie continue mais qu'elle est changée. Cette espérance donne un sens non seulement à notre mort, mais aussi à notre vie de tous les jours, à nos fêtes, à nos joies, à nos maladies, nos souffrances et nos angoisses.

Avec Dieu, il y a toujours un nouveau printemps à l'horizon. ...l'Esprit de Dieu peut nous redonner une vitalité créatrice, une vie nouvelle.

Le Christ nous dit que non seulement nous serons transformés et que nous continuerons à vivre après la mort, mais il nous invite à vivre pleine-

-ment dès **maintenant**. (Jean 10,10) Secouez votre inertie et votre passivité et participez à la construction d'un monde meilleur, plus juste, plus fraternel. Mettez de côté votre égoïsme afin de partager la tendresse de Dieu envers ceux et celles qui sont blessés par la vie et qui ont besoin d'amour et d'affection.

Comme au grain de blé que l'on met en terre et qui semble se décomposer et mourir, l'Esprit de Dieu peut nous redonner une vitalité créatrice, une vie nouvelle.

La promesse du Christ nous invite à une vie pleine d'espérance et de projets nouveaux **maintenant**, et nous promet une vie nouvelle après la mort. Il ne faut jamais nous résigner à la fin de la vie. La résignation n'est pas une attitude chrétienne.

Les forces du mal ne savent que menacer, démolir, tuer l'espérance et faire mourir. À travers cette civilisation attirée par la destruction et la mort, le Christ nous parle aujourd'hui de vie et d'espérance.

Cursillos.ca

Lié à la mise à mort de Jésus, comme le suggèrent maints détails du récit évangélique, le "réveil" de Lazare est, dans l'évangile de Jean, "le" signe par excellence.

Par ce miracle, Jésus fait une incursion au pays de la mort. La maladie et le décès de son ami, la douleur des proches, l'incrédulité de l'entourage, lui font entendre le ricanement du dernier Ennemi qu'il lui reste à vaincre.

Face au tombeau, Jésus frémit, comme il frémira à Gethsémani: il sait ce qui l'attend. Mais déjà, parce qu'il a quitté sa retraite, parce qu'il a osé venir dans l'ancre de l'Adversaire, parce qu'il a consciemment pris le risque de périr, lui aussi, en se portant au secours de Lazare, Jésus forge les instruments de sa victoire. Il tient pour rien sa propre angoisse. Il se détourne de la fascination du néant. Il s'engage aussi loin que possible aux côtés de ses amis et, par là même, donne déjà sa vie pour eux. L'odeur de la mort peut bien le faire défaillir un instant, Jésus sait qu'il ne restera pas prisonnier du tombeau, car il entend sortir du plus profond de lui-même cette voix souveraine qui délie et remet en chemin: "Lazare, viens dehors!"

Ainsi donc, cette incursion au pays de la mort montre Jésus plus vivant que jamais. Vivant et Donneur de vie pour ceux qu'il aime. À tous ceux qui ont peur de risquer leur vie ou qui la gardent jalousement, il dit: "Je suis la Résurrection et la Vie." Comprenons: il n'est pas seulement quelqu'un qui lève les pierres tombales des autres, voire la sienne. La Résurrection est sa personne même, contagieuse de vie. "Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils" (1 Jn 5,11).

Croire en lui, c'est boire à la Source de la vie, se mettre debout et, alors que nous étions figés sous nos bandelettes par peur d'être vivants, commencer à donner signe de vie autour de nous.

Vienna International Religious Centre